

Jean-Pierre MARTEIN
32 ans,
Professeur à Albert,
Candidat du P. S. U.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES du 23 Juin 1968

5me Circonscription PÉRONNE - DOULLENS

Parti Socialiste Unifié P.S.U.

Electrices, Electeurs,

Le Chef de l'État et ses candidats essaient de vous faire croire que la Gauche, c'est l'anarchie, la violence, le totalitarisme, que le gaullisme c'est, par contre, la prospérité et la défense de la République.

ILS VOUS TROMPENT EN FALSIFIANT LA RÉALITÉ.



Pierre PAMEL
41 ans,
Dessinateur Industriel,
Suppléant.

Car la situation sociale peut être calmée provisoirement, les élections peuvent être faussées par avance (loi électorale excluant les jeunes, mode de scrutin, intoxication par la presse bourgeoise et l'ORTF) ; ce n'est pas un quelconque replatrage de la majorité gouvernementale qui résoudra la crise : l'ampleur sans précédent du mouvement de mai a montré que **dix ans de pouvoir n'ont pas suffi au régime gaulliste pour résoudre les problèmes,** et cela dans presque tous les domaines.

La crise de mai, c'est l'inquiétude des ouvriers pour leurs emplois, celle des paysans comme des commerçants pour leur avenir, la colère des vieux plus que jamais oubliés, des étudiants et des enseignants devant un Enseignement laïque sacrifié et inadapté. Elle répond aux logements chers et rares, aux hôpitaux vétustes, à l'aggravation des conditions de vie et de la fiscalité . . **Elle exprime le refus par les travailleurs d'un pouvoir qui n'est pas le leur.**

LA CRISE DE MAI EST UNE COLÈRE POPULAIRE. La jeunesse du pays, tous ses travailleurs à quelque catégorie qu'ils appartiennent, ont tenu le même langage « NOUS NE VOULONS PLUS DE CE POUVOIR, nous ne voulons plus travailler selon la volonté des autres et pour leur profit. Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir, mais l'EXIGENCE DEMEURE.

ET SI LES ÉLECTIONS SONT FAVORABLES AU GAULLISME et n'entrainent pas un changement radical de politique, LA CRISE REPARAITRA D'UNE MANIÈRE SANS DOUTE PLUS DRAMATIQUE dans quelques mois, dans quelques années, car la violence, ce ne sont pas les travailleurs qui la veulent, elle est inscrite dans la nature même du régime capitaliste que sert le Gaullisme.

IL FAUT DONC REFUSER CATÉGORIQUEMENT LE GAULLISME.

Dans ce but le P.S.U. avait proposé la candidature unique de la gauche dès le premier tour, cette proposition n'ayant pas été acceptée, VOUS AVEZ DONC AU 1er TOUR LE CHOIX A GAUCHE ENTRE PLUSIEURS ORIENTATIONS.

CE CHOIX N'EST PAS INDIFFÉRENT. **Car pour remporter une victoire durable, il faut aussi que progressent dans une gauche routinière les forces du renouveau.**

Le P.S.U. entend bien que les élections ne fassent pas passer au second plan les espérances et les leçons du grand mouvement de mai. Les travailleurs ne se sont pas battus pour mettre en place un gouvernement qui se contenterait de gérer les affaires de la bourgeoisie en donnant quelques satisfactions mineures au Peuple. Celui-ci demande de PROFONDES RÉFORMES D'INSPIRATION SOCIALISTE permettant aux travailleurs d'affirmer et d'étendre leur pouvoir face à celui du capitalisme - pour que ne soient pas toujours remises en cause les satisfactions qu'ils obtiennent - et cela à tous les échelons de la vie sociale, car ils refusent tous socialisme autoritaire qui ne permettrait pas une vie démocratique.

C'est pourquoi le P.S.U. qui a présenté en 1967 un programme très élaboré qu'on ne saurait résumer d'ailleurs en quelques mots, **se refuse à proposer ici comme plate-forme électorale un alléchant catalogue de promesses aussi faciles à faire que difficiles à tenir,** mais veut simplement définir quelques uns des principaux objectifs à atteindre immédiatement pour que s'affirme le pouvoir des travailleurs, seule manière sérieuse de rendre possible la réalisation de toute promesse.

POUR AFFIRMER LE POUVOIR DES TRAVAILLEURS IL FAUT

— par la socialisation des principaux moyens de production et l'extension des pouvoirs syndicaux dans les entreprises, **mettre l'économie aux mains des travailleurs ;** controler le crédit et la monnaie ; rendre maitres les paysans des produits agricoles et de leur vente.

— **donner la priorité à l'Enseignement** dans le budget, pour permettre sa démocratisation ; reconstruire l'Université à partir de ses conquêtes : critique collective de l'enseignement, autonomie de décision et d'organisation, liberté en un mot.

— faire de la Culture autre chose qu'un produit que l'on vend : la **création d'une Culture populaire** doit résulter d'une coopération continue entre les associations et les centres culturels et les travailleurs eux-mêmes.

— **assurer la liberté de l'information** : autonomie de la Radio-Télévision, gestion démocratique des moyens de presse pour les délivrer de l'emprise de l'argent et les ouvrir à tous les courants.

— **en politique internationale,** lutter contre la domination de l'impérialisme américain, contre la division en blocs, pour la construction d'une Europe socialiste respectant le rythme de chacun et solidaire des luttes du tiers-monde.

— **assurer dès maintenant la vie démocratique** : comités populaires bien informés dans les localités, universités, entreprises, institutions locales qui permettent à la Province d'être vraiment maitresse de son avenir régional.

Cette plate-forme qui n'est pas acceptée par tous, mais qui peut seule unir tous les travailleurs, parce qu'elle pose le problème essentiel, celui de la conquète du pouvoir, le P.S.U. s'efforcera de la faire accepter par les appareils de parti, pour réaliser le socialisme dans la liberté. Car le P.S.U. n'est pas un parti anarchiste comme certains voudraient le faire croire, mais un parti responsable et dynamique au service des travailleurs.

Il a joué un rôle essentiel dans le mouvement de mai, par ses militants politiques ou syndicaux, pour établir l'unité dans la lutte étudiante, ouvrière et ajoutons-le paysanne. Au moment où la puissance du mouvement aurait permis visiblement de mettre fin au régime gaulliste si la stratégie de la gauche avait été plus unitaire, il avait accepté qu'un de ses membres, **Pierre MENDÈS-FRANCE,** dirige le cas échéant un gouvernement provisoire de toute la gauche, à condition que ce soit un gouvernement de transition vers le socialisme.

Aujourd'hui, il vous demande de voter pour lui de façon à contraindre les appareils des forces traditionnelles de la gauche à abandonner l'esprit de parti ou les perspectives électoralistes pour accepter LA RÉNOVATION DE LA GAUCHE QUI EST LA CONDITION DE SON UNITÉ VÉRITABLE ET DE SON EFFICACITÉ et cela en sachant intégrer, sans les calomnier les forces nouvelles qui ont joué un rôle essentiel dans le combat récent. Ensemble toutes ces forces de gauche, avec la participation des forces syndicales devront définir un PROGRAMME COMMUN ET UNE STRATÉGIE UNITAIRE POUR LA CONQUÊTE DU POUVOIR.

C'EST LE PRIX D'UNE VICTOIRE DURABLE SUR LE GAULLISME ET LES CAUSES PROFONDES DE LA VIOLENCE.

C'est en votant massivement pour le P.S.U. qui est aujourd'hui à la pointe du combat pour le renouveau et l'unité et qui présente des candidats dans presque toutes les circonscriptions que vous travaillerez pour ce renouveau et cette unité.

La France a besoin d'une gauche moderne à la mesure des problèmes actuels, la Gauche a besoin d'hommes jeunes capables de la renouveler.

**Pour que l'espérance de Mai ne soit pas vaine
Pour affirmer dans la société le Pouvoir des Travailleurs,**

VOTEZ P. S. U.

VOTEZ MARTEIN Jean-Pierre

Suppléant **Pierre PAMEL**
Conseiller municipal d'ALBERT.

Vu le Candidat
Vu le Suppléant

Imp. Vaillant - Albert - 668